

**Centre de photographie de Lectoure** → 5 rue Sainte Claire 32700 Lectoure  
Tél. → **33 (0)5 62 68 83 72** E-mail → [contact@centre-photo-lectoure.fr](mailto:contact@centre-photo-lectoure.fr)  
Site → [www.centre-photo-lectoure.fr](http://www.centre-photo-lectoure.fr)

# L'été photographique de **Lectoure** 2010. Communiqué de presse.



Emmanuelle Riva, "Tu n'as rien vu à Hiroshima"

**Expositions** d'Emmanuelle Riva, Henri Salesse, Masao Okabe, Rodolf Hervé, Juraj Lipscher, Beatrice Minda, Hortense Soichet, Alix Delmas, Rémy Marlot, Gaël Bonnefon.

**Contact presse :** Aurélie Sebot  
[contact@centre-photo-lectoure.fr](mailto:contact@centre-photo-lectoure.fr) / 33 (0)5 62 68 83 72

# L'été photographique

**Chaque édition de l'Été photographique est une invitation à une promenade artistique dans la ville. Une dizaine d'expositions dans cinq ou six lieux révèlent des démarches artistiques singulières, souvent inédites. Cette année, le festival investit un nouveau lieu patrimonial au cœur du centre historique.**

Comment vivait-on à Hiroshima en 1958, treize ans après l'anéantissement de la ville ? Sur les photos d'Emmanuelle Riva, la vie semble si simple – *évidente* – comme si la tragédie n'avait pas eu lieu. En 1951, à Rouen, la vie reprend aussi ses droits, dans un certain dénuement, ainsi que le montre l'enquête photographique d'Henri Salesse.

L'un des fils rouges de cette édition est ainsi le rapport entre les habitants et leur cadre de vie. On le retrouve dans les vues d'appartement d'Hortense Soichet qui révèlent la diversité des conditions de logement dans le quartier de la Goutte d'or. Même en l'absence de leurs occupants, ces appartements respirent la vie, à l'opposé des décors sans âme de l'Hôtel de Rome (Beatrice Minda) ou des *Body Shops* de Juraj Lipscher, comme si ces lieux excluaient la vie qu'ils sont censés encadrer.

C'est au contraire une vie sans cadre, dans ses dérèglements et ses débordements, un défilement de moments intenses – jouissance, souffrance, bonheurs, dérives... - qui surgit dans les œuvres autobiographiques de Rodolf Hervé et de Gaël Bonnefon. Quant aux paysages et architectures photographiés ou filmés par Alix Delmas et Rémy Marlot, ce sont des théâtres pour l'imaginaire. Construire une mémoire, se construire ou se reconstruire sur les repères de la mémoire : ces questions forment un autre fil rouge de l'Été 2010. Masao Okabe relève par frottement les empreintes des lieux et des êtres, donnant un écho contemporain aux évocations de l'après-guerre d'Emmanuelle Riva et d'Henri Salesse.

Nous vous invitons à nous rejoindre le 17 juillet pour la projection du film *Hiroshima mon amour* en présence d'Emmanuelle Riva, coup d'envoi de cette 21<sup>e</sup> édition.

→ François SAINT PIERRE

## Inauguration

L'inauguration pendant deux jours, les 17 et 18 juillet, gratuite et ouverte à tous, permet de rencontrer les artistes et de renouveler la visite des expositions.

Au programme du samedi 17 : le film *Hiroshima mon amour* suivi d'une rencontre avec Emmanuelle Riva, d'une table ronde avec Marie-Christine de Navacelle et Claude Leblanc, puis d'une performance de l'artiste TRES.

L'inauguration officielle en présence des artistes, un buffet et une soirée avec avec Hadrien Veysel quartet (swing) et DJ sets par No breakfast et Déjà vu clôtureront la journée.

*Pendant la durée du festival, le cinéma Le Sénéchal présentera une sélection de films japonais inspirés par le bombardement d'Hiroshima. Programmation : Marie-Christine de Navacelle.*

## Expositions

### Halle

#### De Rouen à Hiroshima

En écho aux photos d'après-guerre d'Emmanuelle Riva et d'Henri Salesse, l'artiste japonais contemporain Masao Okabe donnera un éclairage contemporain sur les traces de cette guerre dans la mémoire et la vie actuelle des Japonais.

#### **Emmanuelle Riva : *Tu n'as rien vu à Hiroshima.***

##### **Tu n'as rien vu à Hiroshima**



À son arrivée à Hiroshima en 1958, Emmanuelle Riva dispose d'une quinzaine de jours avant le début le tournage du film *Hiroshima mon amour*. Elle fait l'acquisition d'un appareil photo « pour aller à la rencontre des habitants » et saisir dans les rues des scènes de la vie quotidienne. Treize ans après le bombardement, ses photographies mettent l'accent sur la renaissance d'une ville dont les habitants vaquent paisiblement à des activités intemporelles, comme si la tragédie n'avait jamais eu lieu.

Commissaire de l'exposition : Marie-Christine de Navacelle.

Publication : *Tu n'as rien vu à Hiroshima*, Gallimard, 2009. Photographies d'Emmanuelle Riva. Textes de Marie-Christine de Navacelle, Dominique Noguez, Chihiro Minato.

#### **Henri Salesse : *Enquête photographique sur l'habitat.***

Quelques années auparavant, Henri Salesse, fonctionnaire au Ministère de la reconstruction et du logement, a pour mission d'enquêter sur les conditions de logement dans la Normandie d'après-guerre.

Contrairement à Emmanuelle Riva, il exécute une commande, mais le sujet (la vie quotidienne dans la reconstruction d'après guerre), le rapport empathique aux personnes photographiées et la forme (tirages noir et blanc carrés de 30 x30 cm) rapprochent les deux séries.



Commissaire de l'exposition : Didier Mouchel.

Publication : Henri Salesse, *Enquêtes photographiques. Rouen, 1951 et Petit-Quevilly, 1952*, GwinZegal, 2008. Textes de Didier Mouchel.

#### **Masao Okabe : *Is There a Future for Our Past ? The Dark Face of the Light.***

Masao Okabe prélève par frottement des empreintes du sol, des murs, des arbres... En faisant ainsi émerger l'épaisseur du temps, qu'il perçoit comme une superposition de couches du passé, il fixe le présent tout en faisant ressurgir avec force l'histoire des lieux et des êtres.

L'exposition présente ici dix relevés d'essences d'arbres d'Hiroshima.



Publication : Masao Okabe, *Is There a Future for Our Past ? The Dark Face of the Light*, édité par Chihiro Minato, The Japan Foundation, 2007.

## Ancien tribunal, Hôtel de ville / Mitteleuropa

### Rodolf Hervé : *Fulgurance*.



Dès son installation en Hongrie en 1990, Rodolf Hervé (1957-2000) devient une figure dominante de l'underground à Budapest : ses performances visuelles et musicales restent des événements mémorables.

Il photographie son univers intime avec des films Polaroid qu'il retravaille ensuite. « Cette série de Polaroids [...] est un véritable manifeste. Torsions, dilatations, superpositions, grattages, tous ces dispositifs d'enregistrement sont au service d'une quête : sortir du figuratif, dégager des présences, des forces, par-delà la représentation. » Stéphane Couturier

Publication : Rodolf Hervé, *Fulgurance*, édition Ville Ouverte, 2008. Textes d'Olivier Beer et Stéphane Couturier.

### Juraj Lipscher : *Body Shops*.

*Body Shops* est une enquête photographique menée en Suisse pendant plus de dix ans sur les lieux consacrés aux « soins » du corps humain : maternité, institut de beauté, clinique esthétique, salle de fitness, bordel, crématorium... L'esthétique neutre de ce travail met en lumière les éléments communs à tous ces lieux, au point qu'ils paraissent interchangeable. Là où pourtant les enjeux humains sont si importants, il ne subsiste rien d'humain : l'ordre, l'hygiène et la fonctionnalité y règnent sans partage.



Publication : Juraj Lipscher, *Body Shops*, édition GwinZegal, 200. Textes de Nathalie Herschdorfer.



### Beatrice Minda : *Staatsbank der DDR / Hôtel de Rome*.

Après la réunification de l'Allemagne, le bâtiment de l'ancienne Banque Nationale de l'ex-RDA, utilisé quelques années comme lieu de manifestations, est aujourd'hui reconverti en hôtel de luxe. Comme si la "main invisible" du capitalisme effaçait les précédentes fonctions du lieu. Le constat photographique de Beatrice Minda montre comment le système conserve, détourne et récupère les traces du passé.

Exposition produite par les instituts Goethe de Paris et de Toulouse.

## La Cerisaie

### Hortense Soichet : *Habiter une zone urbaine sensible*.

#### *Portrait photographique de la Goutte d'Or.*

Depuis plus d'un an, Hortense Soichet élabore un portrait du quartier de la Goutte d'Or à Paris, en photographiant l'intérieur des appartements. « Pour chaque habitation, le protocole est identique : échanger avec les habitants, effectuer une photographie de la pièce à vivre, puis déambuler dans l'appartement et produire des images invitant le lecteur à explorer à son tour ce logement. » (Hortense Soichet).



## Maison de Saint-Louis

**Paysages de fiction :** Deux artistes donnent une dimension fictionnelle à des images de paysage.

**Alix Delmas :** *Delmas et Delmenos.*



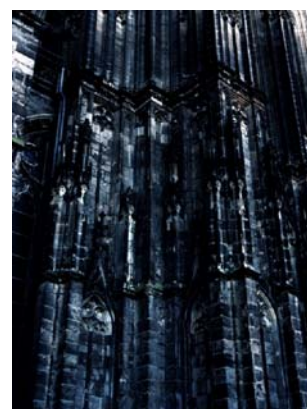
À partir d'un jeu de mots sur son nom, l'artiste expose deux séries photographiques (*Sisters* et *Bacchanales*), une « image bucolique » (*Rideau*), deux vidéos (*D106* et *Commencement*), une installation sur la façade de la maison (*Del mas del menos*). En intégrant dans les paysages des zones d'étrangeté, en ajoutant ou en retranchant des lieux, Alix Delmas crée un univers onirique proche du cinéma.

Coproduction : *La Sellerie (Aurillac)*

**Rémy Marlot :** *Shadows.*

La série *The Valley* (2005-09) évoque une vallée imaginaire créée par l'assemblage de vues prises en France et en Allemagne. Le délabrement et l'envahissement des bâtiments par la nature réveillent le mythe de la cité abandonnée.

Les grands tirages (120 x 60 cm) noirs bleutés de la série des *Black Churches* (2007), réalisés à partir de prises de vue à contrejour de la cathédrale de Cologne, transfigurent l'édifice en un puissant et mystérieux objet pictural.



Publication : *Rémy Marlot. Textes de Quentin Bajac, Valérie Pugin, Ariane Chopard-Guillaumot, entretien de l'artiste avec Michel Poivert. Éditions Analogues.*  
Cette exposition a reçu le soutien de SAM Art Projects (Paris).

## École Jean-François Bladé

**Gaël Bonnefon :** *Ne plus dormir, ne plus rêver.*

Sont présentés ici trois projets.

« *About Decline* est un travail d'une année qui sillonne des situations inconscientes, des personnages en perdition, pour une fiction qui s'ancre dans mon quotidien [...]. L'usage fréquent du contre-jour et de la surexposition altère la perception des choses. » (Gaël Bonnefon)

Projet volontairement inachevé, *Traum* est bloc d'images de 42 photographies, évoquant « explicitement la puissance imaginaire du double. » (Gaël Bonnefon)  
Dans *L'entraînement*, « Gaël Bonnefon analyse en photographie le phénomène d'abandon et de destruction.



## Infos pratiques

Expositions	→ <b>du samedi 17 juillet au dimanche 22 août 2010</b> <u>Halle</u> : Emmanuelle Riva, Henri Salesse, Masao Okabe <u>Maison de Saint-Louis</u> : Alix Delmas, Rémy Marlot <u>Ancien tribunal, Hôtel de ville</u> : Rodolf Hervé, Juraj Lipscher, Beatrice Minda <u>École Jean-François Bladé</u> : Gaël Bonnefon <u>La Cerisaie</u> : Hortense Soichet
Horaires d'ouverture	→ <b>tous les jours, de 14 h à 19 h, sauf Ancien tribunal : fermeture à 18 h.</b>
Tarifs	Forfait pour l'ensemble des expositions : 9 €, tarif réduit : 6 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants en art.
Inauguration	→ <b>samedi 17 juillet,</b> - 15 h, cinéma Le Sénéchal : projection d' <i>Hiroshima mon amour</i> d'Alain Resnais et Marguerite Duras, suivie d'une rencontre avec l'actrice Emmanuelle Riva et d'une table ronde avec Marie-Christine de Navacelle et Claude Leblanc. - 18 h 30, théâtre Le Sénéchal : <i>Maldito silencio</i> , performance de l'artiste TRES. - 19 h, cour de l'Immaculée conception : inauguration officielle en présence des artistes. - à partir de 20 h 30, jardin des Marronniers : buffet et soirée avec Hadrien Vejsel quartet (swing) et DJ sets par No breakfast et Déjà vu.  → <b>dimanche 18 juillet,</b> - 10 h 30 - 12 h 30, école Jean-François Bladé : rencontre avec les artistes, animée par Didier Mouchel.
Films projetés pendant le festival (programmation en cours)	<i>Hiroshima mon amour</i> , d'Alain Resnais et Marguerite Duras <i>L'île nue</i> , de Kaneto Shindô <i>Pluie noire</i> , de Shōhei Imamura <i>Vivre dans la peur</i> , d'Akira Kurosawa
Direction artistique	→ <b>François Saint Pierre.</b>

## Venir à Lectoure

### En voiture :

Depuis Paris : A-20 jusqu'à Montauban, puis A-62 direction Bordeaux, sortie Valence d'Agen, à 30 mn de Lectoure par D-953.

Depuis Toulouse : autoroute A-62, sortie Valence d'Agen ou N-124 direction Auch jusqu'à l'Isle-Jourdain, puis direction Fleurance par D-654 et Lectoure par N-21.

Depuis Bordeaux : autoroute A-62, sortie Agen, à 30 mn de Lectoure par N-21.

### En train :

Depuis Paris : TGV Paris - Agen

Depuis Toulouse : Toulouse - Agen

Depuis Bordeaux : Bordeaux - Agen

Correspondances autobus SNCF : Agen - Lectoure et Auch - Lectoure.

### En avion :

Aéroport Toulouse-Blagnac, à une heure de Lectoure.

Aéroport Agen, à 30 mn de Lectoure.